

'Du fleuve à la mer'

Par Dr Michel CATUSSE

D'où vient ce slogan ? A écouter, lire, croire les prises de position de beaucoup de médias francophones, la position nationaliste de l'ensemble de la communauté musulmane, et les islamistes en particulier, se considère légitime pour s'arroger l'ensemble du Moyen Orient, de l'Egypte à l'Iran, et de l'Arabie saoudite à la Turquie, excluant toute présence juive ! Etudions la base biblique sur laquelle ils s'appuient pour tenir une telle position en remontant à l'origine de cette expression¹ et voyons-en la portée.

Le texte le plus ancien fait référence à des paroles données vers 1800 ans av. J.C. « **En ce jour, le SEIGNEUR conclut une alliance avec Abram** (avant que son nom ne devienne Abraham) **en ces termes : « C'est à ta descendance que je donne ce pays, du fleuve d'Egypte au grand fleuve, le fleuve Euphrate »** (Genèse 15, 18-19). L'espace accordé à Abram va du Nil à l'Euphrate, soit 2 900 000 km² (annexe 1). Bien plus tard, à Moïse (vers 1 500 ans avant J.-C.) la Terre Promise aux Hébreux est réduite : « **J'établirai tes limites depuis la mer Rouge** (golfe d'Akaba au sud-est) **jusqu'à la mer des Philistins** (Méditerranée à l'ouest) **et depuis le désert** (Sinaï au sud-ouest) **jusqu'au fleuve** (Jourdain à l'est) » (Exode 23, 31). Ce territoire est contesté par les musulmans comme faisant parti de la promesse faite à Abram même s'il ne représente que 22 145 km² (0,76 % de la surface initialement promise à Abram). Ainsi, la promesse dissocie clairement deux aires géographiques distinctes. L'une, en Exode, couvre l'espace qui va 'du fleuve à la mer', de la Méditerranée au Jourdain ; la seconde, en Genèse, va de l'Egypte à l'Iran et de la Turquie à l'Arabie saoudite.

Y aurait-il confusion entre la promesse adressée à Abram et celle accordée à Moïse, descendant d'Abraham ? Il est ainsi très important de voir comment Dieu différencie l'héritage promis à Abram pour sa descendance hors mariage « **du fils de ta servante je ferai une nation, car il est de ta descendance** » (Genèse 21, 13), de celui attribué à Sarah, son épouse légitime « **Ecoute tout ce que te dira Sarah, car c'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom** » (Genèse 21, 12). La première étape vise donc à identifier toute la descendance d'Abram / Abraham.

¹ Les commentaires s'appuient sur la *Torah* (Pentateuque) comme référence fondamentale pour tous croyants en un Dieu unique. Les autres écrits (Prophètes, Autres écrits pour les Juifs et Nouvelle Alliance pour les Chrétiens) viennent en explication, illustration, complément. Les citations sont essentiellement extraites de la TOB

La descendance d'Abraham

Nous nous appuyerons sur la tradition rabbinique qui dénombre 70 descendants à Abraham qui reçurent chacun une part d'héritage (Zlotowitz & Scherman, 2010, p.175). Commençons par la lignée du peuple hébreu :

- Abraham a pour épouse Sarah dont est issu Isaac, le fils promis (Genèse 17, 19).
- Isaac épouse Rebecca dont il a les jumeaux, Esaü et Jacob (Genèse 25, 25-26).
- Jacob engendre 12 fils, fondateurs des 12 tribus d'Israël (Genèse 35, 23-26). De ces 12 fils est issu tout le peuple hébreu.

✓ le signe (*) renvoie aux définitions en fin d'exposé.

Hors cette descendance, la situation est plus délicate à appréhender. Voyons maintenant quels sont les autres héritiers :

- A cause du rejet de son droit d'aînesse (Genèse 25, 32-33), Esaü n'a accès qu'à la partie de la promesse concernant l'attribution de terres. Esaü a 3 épouses, une Cananéenne, une Hivvite et une fille d'Ismaël dont il a 5 fils durant son séjour en Canaan (Genèse 36, 4-5). Sa lignée (Genèse 36, 1-5) s'établit au sud-est « **dans la montagne de Séir** » (Genèse 33, 16 ; 36, 8), c'est-à-dire en Jordanie et Arabie saoudite. Ils forment les tribus édomites (Edom "**le roux**" est le surnom donné à Esaü Genèse 36, 8). D'Esaü sont formés différents 'clans' tels « **les fils d'Eliphaz, Thémân, Omar, Tsephi, Gaetam, Kenaz, Thimna et Amalek** » (1 Chroniques 1, 36).
- Abraham a pour premier né, Ismaël, de la servante Aggar (Genèse 16, 11) qui serait, selon certains écrits rabbiniques, l'une des filles de Pharaon (Munk, 2007, p.204) en considérant qu'Abraham a reçu de Pharaon « **des brebis, des bœufs, des ânes, des serviteurs et des servantes, des ânesses et des chameaux** » (Genèse 12, 16) lors de son séjour en Egypte. Ismaël a 12 descendants (Genèse 25, 12-16) formant la tribu des Hagrites (Feuer, 2004, p.1044).
- A la mort de Sarah, Abraham épouse Qetourah² dont il a 12 fils « **Fils de Qetoura, concubine d'Abraham : elle enfanta Zimrân, Yoqshân, Medân, Madiân, Yishbaq et Shouah. Fils de Yoqshân : Saba et Dedân. Fils de Madiân : Eifa, Efèr, Hanok, Avida et Eldaa** » (1 Chroniques 1, 32).
- Abraham a adopté son neveu Loth, orphelin de père (Genèse 11, 28), qui participe à l'héritage par ses filles qui donnent naissance à Moab (tribu Moabite) et Ben-Ammi (Ammonite) (Genèse 19, 37-38).

² Certains commentaires rabbiniques pensent qu'il s'agit d'Aggar dont le nom aurait été changé (commentaire de Radak sur le Psaume 93, 7 in Feuer, 2004, p.1044).

Il est généralement admis que les Arabes sont issus d'Ismaël (Feuer, 2014, p.1328) suite à plusieurs affirmations dont « **Pour Ismaël, je t'exauce. Vois, je le bénis, je le rends fécond, prolifique à l'extrême ; il engendrera douze princes et je ferai sortir de lui une grande nation** » (Genèse 17, 20). En réalité, hors lignée issue de l'épouse Sarah, tous les autres descendants sont inclus dans l'appellation 'Arabe' et sont au bénéfice de la promesse d'une attribution de nations dans le Proche Orient.

La nombreuse descendance d'Abraham, qu'elle soit directe, ou indirecte par la postérité de Loth, doit être considérée avec attention. En effet, ce récapitulatif permet de mieux envisager les répercussions que cela entraîne sur la répartition des pays que la *Torah* (le Pentateuque) détaille dans différents versets. Car Dieu, dans sa grande bonté, n'oublie ni les Arabes, ni les Hébreux.

Pays attribués à la descendance d'Abraham

Dieu déclare à Abram « **Je donnerai en propriété perpétuelle à toi et à ta descendance après toi le pays de tes migrations, tout le pays de Canaan** » (Genèse 17, 8). Ce verset distingue déjà le pays des migrations, du pays de Canaan. La structure de ce verset augure la dissociation entre, d'une part, '*Abram / pays de tes migrations*' et '*Abraham / pays de Canaan*'.

Faisons l'inventaire chronologique des '*migrations*' d'Abraham au fil de la lecture de Genèse, entre l'Euphrate et le Nil. Dans la mesure où de nombreuses évolutions géopolitiques ont modifié frontières, régimes politiques et appellations des nations, nous simplifions l'analyse sur les pays, peuples, villes et, en conséquence, sur les superficies tels qu'ils sont connus aujourd'hui.

- Abram naît à Our en Chaldée (Genèse 11, 28) dans la plaine mésopotamienne (**Irak** actuel en limite avec l'Iran) entre les XIX^{ème} et XVIII^{ème} siècles av. J.-C. (Keller, 2005, p.14) ;
- La pérégrination suit l'itinéraire des échanges commerciaux de l'époque entre Mésopotamie et Egypte. Les caravaniers, contraints par les besoins en eau, longent l'Euphrate, recherchent les puits localisés le long de cette voie. Térah, père d'Abraham, riche de nombreux troupeaux qu'il faut abreuver et nourrir, remonte le cours de l'Euphrate au nord de l'**Irak**, de la **Syrie** pour s'installer au sud-est de la **Turquie** jusqu'à la mort du patriarche à 205 ans ! (Genèse 11, 32) ;
- Vers 1875 av. J.-C. Dieu demande à Abraham (Genèse 12, 1) de poursuivre son périple en laissant sa parenté à Harrân, adoptant Loth son neveu (Genèse 11, 28). Il suit la voie caravanière plein sud **le long de la Méditerranée**. Il traverse le **Liban**, différentes implantations de **Philistins** (Tyr, Sidon). Au niveau des contreforts du **Mont Carmel**, l'itinéraire quitte la côte vers **Acco** (Saint Jean d'Acre) pour gagner la **Galilée** au nord du pays de Canaan (Genèse 12, 5). Il parcourt **le haut pays cananéen à Sichem** (actuelle Naplouse) au lieu-dit **chêne de Moré** (Genèse 12, 6). Il dresse un autel à **Béthel** (Genèse 12, 8), dont le site archéologique se trouve à 10 km au nord de Jérusalem. Il traverse la **Judée** pour

gagner le désert du **Néguev** (Genèse 12, 9), probablement vers **Béer Sheva** où la construction de plusieurs puits est traditionnellement attribuée à Abraham ;

- Il migre un temps en **Egypte** (Genèse 12, 11), sous le règne du pharaon Sésostri III (régnant de 1878 à 1841 av. J.-C.). Il séjourne probablement au pays de Goshen, dans le golfe du Nil, riche en pâturages où Jacob et ses fils s'installeront bien plus tard (Genèse 46, 34) ;
- Il revient au désert du Néguev (Genèse 13, 1), au **sud d'Israël** en traversant les déserts du **Sinaï**, de **Parân** et de **Seïr** (ce dernier est au **nord de l'Arabie saoudite** actuelle). Agé de 100 ans, vers 1850 av. J.-C. (Van Halst, 1984, p.7), Sara lui enfante Isaac « **Abraham appela Isaac le fils qui lui était né, celui que Sara lui avait enfanté** » (Genèse 21, 1-7) ;
- Suit un périple vers Béthel, déjà mentionné, et **Aï**, plus à l'est vers **Jéricho** (Genèse 13, 3), villes alors habitées par des Cananéens et des Perizzites (Genèse 13, 7) ;
- Guidé par la nécessité de nourrir et abreuver ses troupeaux, Abraham s'installe à **Hébron** au sud de Jérusalem à proximité de sources et de puits (Genèse 13, 18). Là, il acquiert une grotte funéraire où, âgé de 175 ans (Michel, 2014, p.29), il est enseveli³ ;
- Des impératifs de sécurité à l'égard de son neveu Lot, fait prisonnier à Sodome (Genèse 14), conduisent Abraham à mener une guerre contre différents rois de Mésopotamie (**Irak**), d'Elam en Perse, **Babylonie**⁴ jusqu'au **Kurdistan** avec le roi de Goïm en **Iran** actuel (Munk, 2007, p.176) et contre les Hittites (**Turquie**) qui opèrent une razzia contre ceux du nord de l'**Arabie**, de la **Jordanie** et de la **Araba** au **sud de la mer Morte** (TOB, 2004, p.33). La poursuite de ces rois emprunte la *route des Rois* qui part du golfe de Suez en passant par **Damas** jusqu'à la **Chaldée**. C'est ainsi qu'Abraham foule à pied le nord de l'**Arabie** et de la **Jordanie**, le sud de la **Syrie** jusqu'au nord de **Damas** (Genèse 14, 15).

La promesse de Dieu à Abraham précise « **J'établirai ton territoire de la mer des Joncs (le Nil) à la mer des Philistins (Méditerranée) et du désert (Arabie) au Fleuve (Euphrate). Quand j'aurai livré entre vos mains les habitants du pays et que tu les auras chassés de devant toi** » (Exode 23, 31). Les pérégrinations d'Abraham ont parcouru tous les pays depuis l'Euphrate (Iran) au nord-est, jusqu'au Nil (Egypte) au sud-ouest, le sud de la Turquie au nord-ouest à l'Arabie saoudite au sud-est. Par transposition avec les superficies des pays actuels, cela représenterait 2,9 millions de km² (annexe 1) !⁵

³ A Hébron sont également enterrés, Sarah, son épouse, Isaac et Rébecca, Jacob et Léa, authentifiant la promesse d'attribution de ce pays à sa lignée issue de son épouse légitime. Toutefois, Abraham est l'ancêtre des populations arabes par la descendance reconnue précédemment. Et, aujourd'hui par extension de la religion musulmane (peuples perses, turcs, égyptiens ...) il persiste un contentieux entre le Tombeau des Patriarches, ou la Mosquée d'Ibrahim qui exacerbe l'usage du site.

⁴ Le verset cite Shinêar (Senaar ?) dont certains exégètes pensent qu'il s'agit de Sumer (Babylone) (Munk, 2007, p.177).

⁵ Il ne serait pas faux d'ajouter l'Iran puisque selon Josué « **Ainsi parle le SEIGNEUR, Dieu d'Israël : C'est de l'autre côté du Fleuve (l'Euphrate) qu'ont habité autrefois vos pères, Tèrah père d'Abraham et père de Nahor, et ils servaient d'autres dieux** » (Josué 24, 2). De plus, le roi d'Elam vaincu par Abraham régnait au-delà de l'Euphrate (Genèse 14, 1) donc en Iran actuel.

Identification des pays attribués à la descendance d'Abraham

La première approche concerne l'alliance faite par Dieu avec Abraham et son épouse Sarah avec la liste de dix peuples à conquérir : « **les Qénites, les Qenizzites, les Qadmonites, les Hittites, les Perizzites, les Refaïtes, les Amorites, les Cananéens, les Guirgashites et les Jébusites** » (Genèse 15, 19-21).

A. Dès à présent, notons que les 3 premiers peuples (Qénites, Qenizzites et Qadmonites) ne figurent plus dans les listes suivantes de pays attribués aux Hébreux. Ils sont, en quelque sorte, mis à part. Voyons en la raison.

- Les **Qénites** (Genèse, 17, 19), parfois nommés Kénéens, Cenezéens sont l'un des "*anciens peuples de Canaan qui habitaient les montagnes au midi de la Judée*" (Morenas, 1759, p.226), ce qui englobe les déserts du Néguev, de Sîn et d'une partie du Sinaï, régions réparties entre l'Egypte et Israël (*Béréchit Raba* 44, 23, in Rachi, 2017, p.134). Installés à l'est du golfe d'*Akaba*, au sud-est d'Israël, ils extraient et travaillent les minerais de cuivre, d'où leur nom arabe de Cinéens (*Qaïn* en arabe, *Qaïnaya* en araméen signifie "forgeron") (Keller, 2005, p.179). Ce peuple est évoqué lors des événements liés au devin Balaam (Nombres 24, 21). La disparition des Qénites se fait au profit des descendants d'Ismaël et d'Esäü qui, progressivement, fondent la population Arabe. Le 4^{ème} fils de Qetourah, dénommé **Madiân**, les supplante dans la montagne de Seïr au sud de la Jordanie (Genèse 36, 8, Deutéronome 2, 5, confirmé en Genèse 33, 14-16, ou Esaïe 63, 1). Edom (Esäü) y fonda d'importantes villes du sud, Eilath, Etsion-Guéber (Deutéronome 2, 8), mais aussi Petra. Les Edomites constituent la plupart des tribus arabes qui vécurent dans la péninsule arabique dont une partie est issue de la descendance d'Ismaël « **Ismaël habita en douars et campements ... de Hawila à Shour, aux confins de l'Egypte, jusqu'à Ashour** » (ce qui correspond du Sinaï à l'Arabie Saoudite note TOB, 2004, p.45 sur Genèse 25, 16-18). Ces tribus sont donc repoussées au sud-est (Genèse 36, 3).

L'un des descendants d'Esäü, Eliphaz engendra Amaleq (Genèse 36, 12), fondateur de la dynastie Amalécite gravitant dans le désert du Néguev au sud d'Israël et dans le Sinaï égyptien. Leur extension territoriale englobe la **Jordanie, l'Arabie Saoudite et l'Egypte**. C'est de cette lignée arabe qu'est né le prophète Mahomet au VII^{ème} siècle apr. J.-C. fondateur de l'islam.

- Les **Qenizzites**, dont le nom provient de la ville de "*Cenneseri*", ville habitée à l'est de la mer Morte (Jordanie actuelle) par "*des Amathéens, peuple de Arabie heureuse selon Pline*", sont localisés au nord de l'**Arabie saoudite actuelle** (Morenas, 1759, p.226). Ils sont supplantés par les Moabites (descendants de l'un des fils que Loth, Genèse 19, 37) (*Béréchit Raba* 44, 23 in Rachi, 2017, p.134) et probablement par quelques tribus issues d'Ismaël et Esäü.
- Les **Qadmonites**, ou Cédmonéens ("*mot dont la racine signifie serpent*"), sont "*les orientaux*" qui sont "*descendants de Canaan, fils de Cham*", second fils de Noé (Genèse 5, 32). Ils habitaient "*au-delà du Jourdain à l'orient de la Phénicie et aux*

environs du Liban” (Morenas, 1759, p.220). Leur répartition correspond au sud de l’actuel **Liban**, à la **Syrie** (peut-être au nord de la **Jordanie** et de l’**Irak**). Les Ammonites, descendants du fils de Loth par sa fille cadette (Genèse 19, 38) les ont remplacés (*Béréchit Raba* 44, 23, in Rachi, 2017, p.134). Les héritiers de ces terres sont Ammon.

Au bilan « **des donations qu’Abraham fit à ses concubines. Mais, de son vivant, il les éloigna de son fils Isaac, vers le pays de Qedem (ou les pays de l’Orient)** » (Genèse 25, 6), les descendants (hors mariage) d’Abraham héritent de l’Arabie Saoudite, la Jordanie, la Syrie, l’Irak et le Liban. Cela couvre, de nos jours, une superficie de près de 3 millions de km² ! Sans prendre en compte, même si Abraham les a parcourus, ni l’Egypte, ni la Turquie, ni l’Iran (§ note 3)⁶. Les pays arabes font bien parti de la ‘*donation*’ attribuée aux descendants d’Ismaël, fils premier né d’Abraham (Thobois, 2014, p.107-108), et aux ‘*concubines*’ du patriarche ;

A l’époque d’Abraham, la richesse est essentiellement fondée sur la quantité de troupeaux et des pâturages (voir par exemple le cas d’Isaac en Genèse 26, 13-14). La richesse de ces contrées repose sur l’élevage. Leur attribution aux fils des concubines d’Abraham, tous des éleveurs de moutons, chèvres, chameaux, ânes est un cadeau somptueux. Et la qualité, voire la quantité, de cette ‘*donation*’ est d’autant plus remarquable en constatant, depuis lors, l’abondance de ressources nouvelles (pétrole en particulier !) extraites de ces contrées !

6 Pourquoi un tel partage inégalitaire ? L’une des hypothèses se trouve en Deutéronome 21, 16 « **au jour où un homme donnera ses biens en héritage à ses fils, il ne pourra pas donner le droit d’aînesse au fils de la femme qu’il aime, au détriment de l’aîné, qui est le fils de la femme qu’il n’aime pas. Au contraire il doit reconnaître l’aîné, le fils de la femme qu’il n’aime pas, et lui donner double part de tout ce qui lui appartient : ce fils, prémices de la virilité du père, a droit aux privilèges de l’aîné** ». La loi établie par Dieu donne la plus grande part des biens matériels, en l’occurrence le territoire parcouru par Abraham, à son fils premier né, Ismaël, et à Esaü premier né d’Isaac ! La justice de Dieu à travers Sa Parole est ainsi largement réalisée.

B. La lignée promise par Dieu à Abraham par Sarah, son épouse, se réalise en Isaac auquel aurait dû succéder Esaü à titre de fils aîné. Mais, il « **méprisa son droit d’aînesse** » (Genèse 25, 34). En conséquence, Jacob reçoit « **tous ses biens** » (Genèse 25, 5), auxquels s’ajoutent la « **bénédiction divine** » matérielle et spirituelle (Genèse 27, 27-29). L’importance de cette donation ne vise pas tant la superficie octroyée que la transmission de la révélation ! Jacob hérite des pays des sept autres peuples autochtones répertoriés à 16 reprises (Exode 3, 8 ; 3, 17 ; 13, 5 ; 23, 23 ; 23, 28 ; 33, 2 ; 34, 11 ; Nombres 13 ; Deutéronome 7, 1 ; 20, 17 ; Josué 3, 10 ; 9, 1 ; 12, 7-24 ; 24, 11 ; Judges 3, 3-5 ; 1 Rois 9, 20 ; Esdras 9, 1). Ces peuples sont appelés ‘*Canaan*’ (Genèse 12, 5) car

⁶ Rachi (2017, p.134, sur Genèse, 17, 19, citant *Béréchit Raba* 44, 23 ; Munk, 2007, p.203) pense (ou prophétise ?) que les 3 nations (Qénites, Qénizites et Qadmonites) « **sont destinées à être un héritage dans le futur comme il est dit en Isaïe 11, 14 « sur Edom et Moab, ils mettront leur main et les enfants de Ammon leur obéiront** ».

issus de la lignée de Canaan, fils de Cham (petit-fils de Noé) détaillée dès Genèse 10, 15-20 « **Canaan engendra Sidon son premier-né et Heth (Hittites), le Jébusite, l'Amorite, le Guirgashite, le Hivvite, le Arquite, le Sinite, l'Arvadite, le Cemarite, le Hamatite. Les clans des Cananéens se disséminèrent ensuite, et le territoire cananéen s'étendit de Sidon vers Guérar jusqu'à Gaza, vers Sodome et Gomorrhe, Adma et Cevoïm jusqu'à Lèsha** ». La zone géographique va du Liban (Sidon) à Gaza, de la vallée du Jourdain (Sodome et Gomorrhe), au Mont Liban (Adma). Les frontières vont bien du fleuve (Jourdain) à la mer (Méditerranée).

Canaan est parfois ajouté à ses 7 descendants dans certaines listes. Nous retiendrons 8 peuples dans la présentation suivante qui récapitule également la répartition des territoires entre les 12 fils de Jacob.

- L'archéologie décrit le peuple **Hittite** ou Héthien comme provenant d'Anatolie (Asie mineure, dans la Turquie). Ce qui ne contredit pas qu'ils soient descendants de Canaan, car ils ont colonisé de la Mer Noire jusqu'à la Méditerranée (Keller, 2005, p.38). Selon la Bible, leur nom provient de Heth, fils de Canaan (Genèse 10, 15) qui fonda un empire vers 1800 av. J.C. Les archives découvertes à *Hattusha* (aujourd'hui Boghaz-Koï, dont le nom signifie "village du ravin" en Turquie) permet de confirmer qu'à leur apogée, leur empire atteint la Chaldée, Elam dans le golfe persique, et la Judée au sud où ils se confrontent aux Egyptiens (Hoerth & Mc Ray, 2009, p.212). Ceci est confirmé en Josué 1, 4 « **Vous aurez pour territoire depuis le désert et le Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Héthiens, et jusqu'à la grande mer vers le soleil couchant** ». L'empire Hittite disparaît vers 1200 av. J.C. Au temps de la conquête par Josué, des foyers résiduels d'anciens exploitants de terres habitent le désert de Judée en rive occidentale de la mer Morte. Leur répartition (§ annexe 4) s'étend depuis Hébron (Genèse 23, 2-3) jusqu'au désert du Néguev ainsi qu'en Haute Galilée. L'un des vaillants guerriers de David, et premier mari de Bethsabée, Urie le Hittite (2 Samuel 11, 3) démontre que la lignée a perduré dans la population hébraïque. Parmi les tribus hébraïques, notons que Juda au sud, Zabulon et Issakar en Galilée, s'installèrent sur ces territoires (Josué 19, 10-23) ;
- Les **Perizzites**, ou les "*Phereséens étaient mêlés aux Cananéens*" (Morenas, 1759, p.586). Ils habitent sur le versant est de la chaîne de montagne où culmine le mont Carmel en Galilée israélienne (annexe 4). Genèse 13, 7 précise qu'ils habitent entre Béthel à 15 km au nord de Jérusalem et Aï plus à l'est (TOB, 2004, note p.32). La tribu de Dan aurait dû s'y établir mais n'y parvient pas (Josué 19, 40-48). Selon Juges 1, 4 (TOB, 2004, p.286) leur territoire dont la capitale est Bézeq (ville non identifiée, peut-être proche de Jérusalem), est alors habité par des Cananéens et des Perizzites au nord de Jérusalem. Il est attribué aux tribus de Juda et Siméon.
- Les **Refaïtes**, ou *Raphaïm*, mot signifiant "*géants*" désigne un peuple qui habitait "*au-delà du Jourdain*" (Morenas, 1759, p.608). Genèse 14, 5 signale leur présence '*entre Damas et le sud du Néguev*' (TOB, 2004, note p.33). '*C'est la terre de Og, dont il est dit en Deutéronome 3, 13* « **Elle est appelée la terre des Rephaïm** » (Rachi, 2005, p.134). Selon Deutéronome (2, 20) ce peuple portait différents noms « **des Refaïtes y avaient habité auparavant, les Ammonites les appelaient**

Zamzoummites ». Ces géants ont régné sur le mont Hermon au nord et la moitié du Bashân (Deutéronome 1, 4 ; Deutéronome 2, 11 ; 20-21 ; 3, 13), régions situées en rive gauche du Jourdain en Jordanie actuelle. Le territoire des Refaïtes est attribué aux fils d'Esäü et de Loth (Deutéronome 2 in Munk, 1998, p.16-21). Les descendants de Loth, Ammon et Moab, habitèrent ces contrées. Toutefois, les tribus de Ruben, Gad et Manassé prirent possession de la rive orientale du Jourdain dans ces territoires ;

- Les **Amorites**, ou Amoréens (*Amurru* en akkadien, *Martu* en sumérien) sont connus depuis 2500 av. J.-C. comme habitants de la Mésopotamie. Ils sont des descendants d'Amor, 4^{ème} fils de Canaan (Genèse 10, 16). L'un des plus célèbres de leurs rois est Hammourabi roi de Babylonie, Mari et Assour de 1792 à 1750 av. J.-C. Il laisse un code juridique découvert en 1901 dans les fouilles de Suse (Iran) sur une stèle de granit en écriture cunéiforme et akkadien (https://fr.wikipedia.org/wiki/Code_de_Hammurabi). Les Amorites sont un peuple nomade. Ils faisaient paître leurs troupeaux depuis l'Iran jusqu'à la rive orientale de la mer Morte au nord du fleuve Arnon, sur la moitié du massif montagneux du Galaad jusqu'au Yabboq (actuelle Jordanie), ce que confirme un passage tel Josué 24, 8 « **Je vous ai amenés au pays des Amorites qui habitent au-delà du Jourdain** », et plus au nord sur le mont l'Hermon (en limite du Liban). Le désert de Judée est parcouru par eux (voir carte annexe 4) et certaines villes leur appartiennent au nord de Jérusalem, telle Gabaon (à environ 9 km au nord-nord-est de Jérusalem) dont les habitants étaient considérés comme Amorites en 2 Samuel 21, 2 « **Les Gabaonites ne faisaient point partie des fils d'Israël, mais ils se rattachaient aux survivants des Amorites** ». D'autres habitent la plaine de Césarée Maritime à Haïfa (TOB, 2004, p.287). Ils sont souvent désignés ou identifiés aux Cananéens (annexe 4, Bibleonline, 2000). Les fils de Loth prennent possession de leurs implantations à l'est du Jourdain. Juda et les tribus d'Ephraïm, Manassé, Gad s'approprient les pâturages montagneux au sud de Jérusalem ;
- Les **Cananéens** sont à proprement parlé les ascendants de toutes les peuplades résidant sur l'ensemble du pays d'Israël. Munk (2008, p.173) précise que '*Canaan*' englobe les peuples manquants en raison de leur filiation. Cependant, dans plusieurs citations, l'aire géographique qui leur est attribuée, concerne la côte méditerranéenne (dévolue à Dan). Les tribus de Manassé et Ephraïm se répartirent ce territoire en le prolongeant jusqu'à la vallée du Jourdain (Cisjordanie actuelle) (Bibleonline, 2000) ;
- Les **Guirgashites** ou **Gergeséens** sont les "*descendants du cinquième fils de Canaan, qui demeuraient au-delà de la mer de Tibériade*" (Morenas, 1759, p.383). Plusieurs hypothèses sont avancées pour les localiser. L'une est en Galaad, en Jordanie, rive gauche du Jourdain, entre le lac de Tibériade et la mer Morte. La carte en annexe 4 (Bibleonline, 2000) les positionne en Galilée, rive droite du lac de Tibériade (Morenas, 1759, p.383). Munk (2008, p.516) affirme que '*Gueshourites, Guirzites et Amalécites habitaient entre Ciqlag, le désert de Shour et le pays d'Égypte*' (1 Samuel 27, 8). Cependant, ce peuple ne figure pas dans certaines listes (Exode 3, 8). Rachi estime que les six autres nations représentent la globalité du pays. Selon la tradition du *Talmud** de Jérusalem, Nahmanide avance la raison selon laquelle "*ces peuples abandonnèrent leur pays plutôt que de*

se soumettre aux Hébreux. On croit que ces peuples passèrent en Afrique” (Morenas, 1759, p.383 ; Munk, 2008, pp.39 et 516) ;

- Les **Jébusites** descendent du 3^{ème} fils de Canaan (Genèse 10, 16). Ils forment l'ancienne population de Jébus (Josué 15, 53). Cette petite ville localisée au pied du mont Sion, à l'extérieur de la Vieille Ville de Jérusalem était défendue par de puissantes fortifications dont les ruines sont observables encore aujourd'hui. L'assurance de ses habitants vaincus par Josué, ni par les Juges qui lui ont succédé, leur donnait une arrogance telle que lorsque David vint la conquérir peu avant l'an 1000 av. J.-C., les habitants se moquaient de lui « **On dit à David : « Tu n'entreras ici qu'en écartant les aveugles et les boiteux. » C'était pour dire : « David n'entrera pas ici »** (2 Samuel 5, 6). David y accéda par le canal d'amenée d'eau depuis la source de Gihon (2 Samuel 5, 8). Il agrandit la cité et en changea le nom en Jérusalem. De ce petit peuple survécut Arauna, propriétaire de son aire à battre le blé, séparée de la ville de Jébus par une vallée profonde nommée *Tyropœôn*, comblée aujourd'hui. La tradition juive affirme que cette aire occupait le mont Morriya (2 Samuel 24, 18). David acheta cette aire (2 Samuel 24, 20-24) en vue d'y construire le Temple de Jérusalem. Jébus est attribuée à la tribu de Benjamin (Josué 18, 28) ;
- Le peuple **Hivvite** se compose de différentes colonies autour de Tyr et Sidon, souvent assimilés aux Amorites, car aucune ville ne semble leur être attribuée spécifiquement. Les Philistins font de ces villes côtières des comptoirs commerciaux vers l'Asie. Des Hivvites habitent Sichem (Bibleonline, 2000) et Gabaon à 10 km au nord de Jérusalem (note sur Josué 9, 7 in Traduction Œcuménique de la Bible, 2004). La tribu d'Ephraïm s'installa dans ces montagnes.

Ces royaumes dirigés par la progéniture de Canaan sont localisés entre le **fleuve** Jourdain et **la mer** Méditerranée. A la sortie de la captivité d'Egypte, les livres de Josué, Juges et Samuel relatent les étapes et la répartition des royaumes entre les 12 tribus d'Israël. Ce pays, étagé de 400 m au-dessous du niveau de la mer jusqu'aux neiges du mont Hermon, possède une richesse propre par sa diversité de sols, de pâturages, de forêts, de ressources naturelles, d'altitudes, ... au point que Dieu précise qu'il y « **coule le lait et le miel** » (Exode 33, 3). Certes, il ne représente que 22 000 km², soit 0,76 % de la surface promise à la descendance d'Abraham au point que nous pourrions croire que la lignée d'Abraham-Isaac-Jacob est grugé par ce 'cadeau' en forme de confetti territorial ! Mais le secret de la bénédiction de Dieu à l'égard d'Abraham et sa descendance serait-elle seulement liée à la superficie de la terre qui est attribuée à Israël ?

Discussion

Méfions-nous des apparences. En effet, « **l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur** » (1 Samuel 16, 7). Puisque la promesse d'une terre pour Jacob / Israël ne représente que peu de superficie, il faut chercher ailleurs le sens

profond de la bénédiction « **Pour moi, voici mon alliance avec toi : tu deviendras le père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus du nom d'Abram, mais ton nom sera Abraham car je te donnerai de devenir le père d'une multitude de nations et je te rendrai fécond à l'extrême : je ferai que tu donnes naissance à des nations, et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance entre moi, toi, et après toi les générations qui descendront de toi ; cette alliance perpétuelle fera de moi ton Dieu et Celui de ta descendance après toi** » (Genèse 17, 4-7). Décryptons ces versets. La promesse comporte 3 éléments :

- 1) Les descendants d'Abraham héritent d'une '**multitude de nations**'. Déjà il est dit d'Ismaël, en tant que fils aîné, « **A l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé. Je le bénirai, je le rendrai fécond et le multiplierai à l'infini ... et je ferai de lui une grande nation** » (Genèse 17, 20). De façon quasi identique, Esaü qui « **méprisait son droit d'aînesse** » (Genèse 25, 34) et le reste de la progéniture des concubines d'Abraham obtiennent une multitude de nations dominées par des peuplements majoritairement arabes. Ils occupent le Machrek (ensemble des pays arabes du Moyen Orient, avec l'Egypte) et, bien plus récemment, le Maghreb (Libye, Tunisie, Algérie, Maroc). Aux Hébreux est accordé Canaan et ses 7 royaumes, du fleuve Jourdain à la mer Méditerranée ⁷ ;
- 2) Toutes ces familles, et ce dès les premières générations, sont '**fécondes à l'extrême**'. La Bible détaille en plusieurs chapitres les noms de familles, tribus, à différentes époques, et pas seulement pour la lignée hébraïque, jusqu'au retour de la déportation de Babylone (vers 500 av. J.-C.) ;
- 3) En troisième point, Dieu fait '**Alliance à perpétuité**' avec Abraham. Cette alliance lui est réservée et, en quelque sorte, scellée par le lien du mariage avec Sarah « **Sarah t'enfantera un fils et tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui** » (Genèse 17, 19). Cette alliance renouvelée à Isaac (Genèse 26, 2-5) aurait dû bénéficier à Esaü. Par gourmandise et désinvolture, il la rejette pour un plat de « **roux** » ou « **un brouet** » (Genèse 25, 30) ! Jacob en hérite et reçoit son nouveau nom, Israël.

L'importance et la teneur de cette Alliance comporte un volet supplémentaire à l'octroi d'une terre et de la fécondité. S.R. Hirsch explique '*il incombe à Israël de forger une entité nationale, essentiellement spirituelle*' (Rabinowitz & Scherman, 2003, p.46). Sans développer le contenu de cet aspect, là se trouve l'essence de la connaissance du Dieu unique, révélé à Abraham. Moïse reçoit et transcrit la Loi

- ⁷ L'interprétation du verset adressé à Moïse à sa sortie d'Egypte « **J'établirai ton territoire de la mer des Jones (mer Rouge au sud) à la mer des Philistins (mer Méditerranée à l'ouest) et du désert (Sinaï au sud-ouest) au Fleuve (Euphrate à l'est). Quand j'aurai livré entre vos mains les habitants du pays et que tu les auras chassés de devant toi** » (Exode 23, 31) laisse supposer qu'Israël étendra son héritage territorial. Selon Munk (2008) ces « *limites ne seront atteintes qu'à l'ère messianique, même si Salomon a temporairement atteint ces limites* ». Dans cette optique, il est prophétisé « **Ce jour-là** (traditionnellement, '*ce jour-là*' désigne les temps messianiques à venir), **je relèverai la hutte croulante de David, j'en colmaterai les brèches, j'en relèverai les ruines, je la dresserai comme aux jours d'autrefois, de sorte qu'ils posséderont le reste d'Edom et de toutes les nations sur lesquelles mon nom a été prononcé -oracle du SEIGNEUR, qui va l'accomplir-** » (Amos 9, 11-12).

divine, la *Torah*. Cette Parole inspirée de Dieu prescrit la mission d'Israël résumée ainsi « **Mes témoins à Moi c'est vous, oracle du Seigneur ... mon serviteur, c'est vous que j'ai choisis ... C'est moi, c'est moi qui suis le Seigneur. En dehors de moi, pas de Sauveur ... Ainsi vous êtes mes témoins** » (Esaïe 43, 10-12).

Les Hébreux reçoivent la responsabilité d'accueillir la révélation, de transmettre le message divin intact aux générations israélites et au monde entier. Ce devoir de transmission exige de resserrer les liens autour de la Parole. Conserver les textes, les recopier, les étudier, les expliquer, les enseigner suppose une unité générationnelle forte, une formation de scribes rigoureux, des enseignants fidèles dans un espace géographique limité afin de permettre ce passage de témoin fiable.

Et malgré les aléas du 'Peuple élu' au cours des siècles, reconnaissons que nous sommes au bénéfice de leur persévérance à révéler et transmettre fidèlement la volonté de Dieu pour l'humanité. Car, enfin, cette Loi demeure immuable (Psaume 148, 6). Aujourd'hui, l'humanité dépend toujours de cette Loi divine qui servira de socle à la justice divine lors du jugement final, n'en déplaise aux nations promulguant des lois, religions, ... et doctrines contradictoires à l'enseignement reçu par Abraham, et Moïse il y a plus de 3 500 ans !

Alors, pourquoi voudrions-nous que cette Alliance perpétuelle soit rompue avec la promesse de la terre conquise '*entre fleuve et mer*' liée à la fécondité ? Dès la révélation, Dieu insiste « **je me souviendrai de mon alliance avec Jacob je me souviendrai aussi de mon alliance avec Isaac, et aussi de mon alliance avec Abraham** » (Lévitique 26, 42-45). Promesse renouvelée de façon encore plus explicite en Deutéronome 30, 2-5 « **... quand tu reviendras jusqu'au Seigneur ton Dieu et tu écouteras Sa voix, toi et tes fils, de tout ton cœur, de tout ton être, suivant tout ce que je t'ordonne aujourd'hui. Le Seigneur changera ta destinée, il te montrera sa tendresse, il te rassemblera de nouveau de tous les peuples où le Seigneur ton Dieu t'avait dispersé. Même si tu as été emmené jusqu'au bout du monde, c'est de là-bas que le Seigneur ton Dieu te rassemblera ... Il te fera rentrer dans le pays qu'ont possédé tes pères et tu le possèderas, il te rendra heureux et nombreux, plus que tes pères** ». Qui peut dire que cette prophétie s'est déjà réalisée ? Dieu se serait-il dédit ? Si oui, alors Dieu aurait menti ! Incontestablement, depuis 1948, le monde voit s'accomplir de troisième volet de l'Alliance.

Une question se pose alors : pourquoi les musulmans, et leurs partisans qu'ils soient arabes, turcs, iraniens, extrémistes de droite ou de gauche, cherchent-ils à évincer Israël de cette terre ? Bien que toute explication soit délicate, et les causes probablement multiples⁸, la racine du problème s'exprime dans le cri d'Esau à son père Isaac « **Jacob m'a supplanté deux fois. Il a capté mon droit d'aînesse et voici que maintenant il a capté ma bénédiction. Ne m'as-tu pas réservé une bénédiction ?** »

⁸ Parmi les raisons rationnelles, pourraient se trouver des considérations économiques : accès à la mer Méditerranéenne alors que le Liban, la Syrie, la Turquie et l'Egypte ont de nombreux ports, richesses naturelles, production vivrière après un travail acharné de défrichement et d'irrigation, ... ? Pure convoitise ? Animosité raciale alors qu'ils ont tous le même ancêtre ... ?

(Genèse 27, 36). Esaü prend conscience de son éviction de l'**Alliance** ! Ainsi, consciemment ou non depuis Esaü, les peuples alentour, vivent mal leur éviction de la bénédiction avec laquelle est associée la Terre promise, fut-elle minuscule. En commentaire du Psaume 88, 13 il est dit '*Au niveau spirituel les peuples (alentour) cherchent la terre d'Israël non à cause de son attrait physique mais du fait que c'est le centre spirituel de l'univers de Dieu*' (Feuer, 2004, p.1046).

Ils espèrent qu'en conquérant la terre entre '**fleuve et mer**', ils retrouveront la bénédiction rejetée par leur ancêtre et qu'ils reviendront dans l'Alliance perdue ! Mais Dieu maintient son plan. A plusieurs reprises, Il affirme « **mon fils premier-né, c'est Israël** » (Exode 4, 22) et « **mon peuple, les fils d'Israël** » (Exode 7, 4) ...

Or, l'Alliance de Dieu est imprescriptible « **car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables** » (Romains 11, 29). Le pays '*entre le fleuve et la mer*' reste et restera propriété du '*fils aîné*' Israël, même si des étapes violentes et imprévues par les hommes susciteront des questions et des remises en cause temporaires des limites et de l'occupation d'une partie des terres.

Bibliographie :

Bibleonline, 2000, Carte des nations en Canaan, **La Bible Online DeskTop** / Oak Ridge Drive

12 CATUSSE Michel, en préparation, Aux sources hébraïques de la Bible / 194 p.

FEUER Avrohom Chaim, 2004, *Tehilim*, Les Psaumes vol. III (LVI-LXXXV), **La Bible commentée, Artscroll Tanach séries, Les éditions Colbo** / Paris, pp. 705-1071

FEUER Avrohom Chaim, 2014, *Tehilim*, Les Psaumes vol. IV (LXXXVI-CXVIII), **La Bible commentée, Art scroll Tanach séries, Les éditions Colbo** / Paris, pp. 1072-1414

HOERTH Alfred & Mc RAY John, 2009, Bible et archéologie, **Ligue pour la Lecture de la Bible** / Valence, 288 p.

KAHN Zadok, 1989, La Bible traduite du texte original par le Rabbinate français, **Les Editions Colbo, Judaïca-poche** / Paris, 1222 p.

KELLER Werner, 2005, La Bible arrachée aux sables, **Editions Perrin, Collection Tempus** / Paris, 604 p.

KURZWEIL Arthur & MALKA Victor, 2009, La Torah pour les nuls, **Edition First** / Paris, 301 p.

MEIRI (Rav), 2009, *Tehilim* de la délivrance, **Edition Rav Benzaquen** / Jérusalem, 501 p.

MICHEL Jean Baptiste, 2014, Mais qui était Moïse ? In revue **Géohistoire**, Aux origines du Judaïsme, n°18 décembre 2014-janvier 2015 / Arras, pp. 22-33

MORENAS François, 1759, Dictionnaire pratique et portatif de la géographie sacrée ancienne et moderne, **Dessaint & Saillant** / Paris, 760p.

- MUNK Elie, 1998, La voix de la *Thora*, Commentaire du Pentateuque, le Deutéronome, **Association Samuel et Odette Levy** / Paris, 383 p.
- MUNK Elie, 2007, La voix de la *Thora*, Commentaire du Pentateuque, La Genèse, **Association Samuel et Odette Levy** / Paris, 699 p.
- MUNK Elie, 2008, La voix de la *Thora*, Commentaire du Pentateuque, L'Exode, **Association Samuel et Odette Levy** / Paris, 615 p.
- MUNK Elie, 2012, La voix de la *Thora*, Commentaire du Pentateuque, Le Lévitique, **Association Samuel et Odette Levy** / Paris, 363 p.
- OSTERVALD Jean Frédéric, 1996, La Sainte Bible, **Ed. K. Boyve & Cie** / Neuchâtel, Suisse (*in Bibleonline*, 2000).
- PREVOT, Jean-Pierre, 1990, Petit dictionnaire des Psaumes, **Service Biblique évangile et vie, Editions du Cerf**, Cahiers Evangile n°71 / Paris, 71 p.
- RABINOWITZ Yosef & SCHERMAN Nosson, 2003, *Ezra*, Le livre d'*Ezra*, **La Bible commentée, Art scroll Tanach séries, Les éditions Colbo** / Paris, 207 p.
- RACHI, *Rabbi Shelomo ben Yizhak*, 2005, *Devarim* / Deutéronome, **Collection Houmach Rachi, Editions Bibleurope**, Commentaire de Rachi sur la Tora'h, Tome 5, Traduction Lubecki Feiga & Rav. Harboun Haïm / Paris, 342 p.
- RACHI, *Rabbi Shelomo ben Yizhak*, 2017, *Sefarim*, Toute la Bible, dans la traduction du Rabbinat, avec le commentaire de Rachi, traduction de Jacques Kohn, **Akadem-Multimedia, Fonds Social Juif Unifié** / Paris, <http://www.sefarim.fr/>
- THOBOIS Jean Marc, 2014, Israël, Un signe prophétique pour notre temps, **Emeth éditions** / Montmeyran, 128 p.
- Traduction Œcuménique de la Bible (TOB), 2004, **Société Biblique Française-Le Cerf** / Paris, 1832 p.
- VAN HALST Jean Marie, 1984, Israël en Egypte, *in* revue **Ed. Signes des temps**, n° spécial 10 / Dammarie-les-Lys, 18 p.
- ZLOTOWITZ Meir & SCHERMAN Nosson, 2010, *Chir Hachirim* / Le Cantique des Cantiques, **La Bible commentée, Art scroll Tanach séries, Les éditions Colbo** / Paris, 248 p.

Annexe 1 : Superficie des pays parcourus par Abraham

Pays actuel	Superficie (Km ²)	% de la superficie	attribution ⁹
Iraq Ismaël ¹⁰	434 924	15,03	Ammon,
Syrie Ismaël ⁵	185 180	6,38	Ammon,
Liban (Edom) ⁵	10 400	0,36	Ismaël, Esaü
Jordanie Ammon	97 740	3,37	Moab et Ben
Arabie Saoudite (Edom) ⁵	2 149 690	74,12	Ismaël, Esaü
Israël	22 145	0,76	Israël
Total :	2 900 079		

Certains descendants d'Abraham ont migrés dans les pays suivants¹¹ :

Turquie	783 562	
Egypte occupé le Sinaï	1 001 449	des descendants d'Esaü ont
Iran	1 648 000	
Total global :	6 333 090	

Annexe 2 'Abram' devient 'Abraham'

Abram signifie "père qui est élevé" ou "père puissant" (Michel, 2014, p.29). Selon certains sages hébreux, il est parfois nommé *Aram Naharāim*, "celui qui vient de l'Orient" en raison de ses pérégrinations depuis le golfe persique jusqu'en Canaan (Méiri, 2009, p.243). Dieu le renomme *Abraham*, signifiant "père d'une multitude" (Ostervald, 1996). Changer le nom d'une personne équivaut à se l'approprier (Kahn, 1989, p.18). Les conséquences sont immenses dans la propre vie d'Abram qui va être 'guidé' par Dieu pour réaliser un plan de sauvetage pour l'humanité. Ainsi, Abraham

⁹ Compte tenu des brassages de populations, de l'assimilation des peuples, ... cette répartition coïncide globalement avec ce qu'en dit la Bible.

¹⁰ Dans la plupart des cas, l'attribution de ces pays s'est opérée sur plusieurs siècles, par conquêtes successives, alliances, conversions à l'Islam, ...

¹¹ En Asie centrale, dès 700 av. J.-C., les premières déportations ont eu lieu jusqu'au Japon. De nombreuses colonies existent depuis lors sur tous les continents.

apporte sa foi **en un Dieu unique**, contrairement à la pratique de ses ancêtres¹². La tradition rabbinique rapporte qu'Abraham n'est pas à proprement parlé l'inventeur du monothéisme, connu dès Adam et d'autres personnages célèbres de l'antiquité, tel Noé. En revanche, il est celui qui l'a rappelé au monde et a reçu la responsabilité de l'enseigner et le propager (Kurzweil & Malka, 2009, p.73). La véritable révélation communiquée à Abraham est de transmettre que ce **Dieu est unique, tout puissant** (Genèse 17, 1), **éternel** (Genèse 21, 33), **Seigneur** sur le ciel et la terre (Genèse 24, 3) **juge de toute l'humanité** (Genèse 18, 25) ... Cette responsabilité s'accompagne de la promesse d'avoir une descendance nombreuse (Genèse 13, 16) qui devra transmettre la Parole reçue.

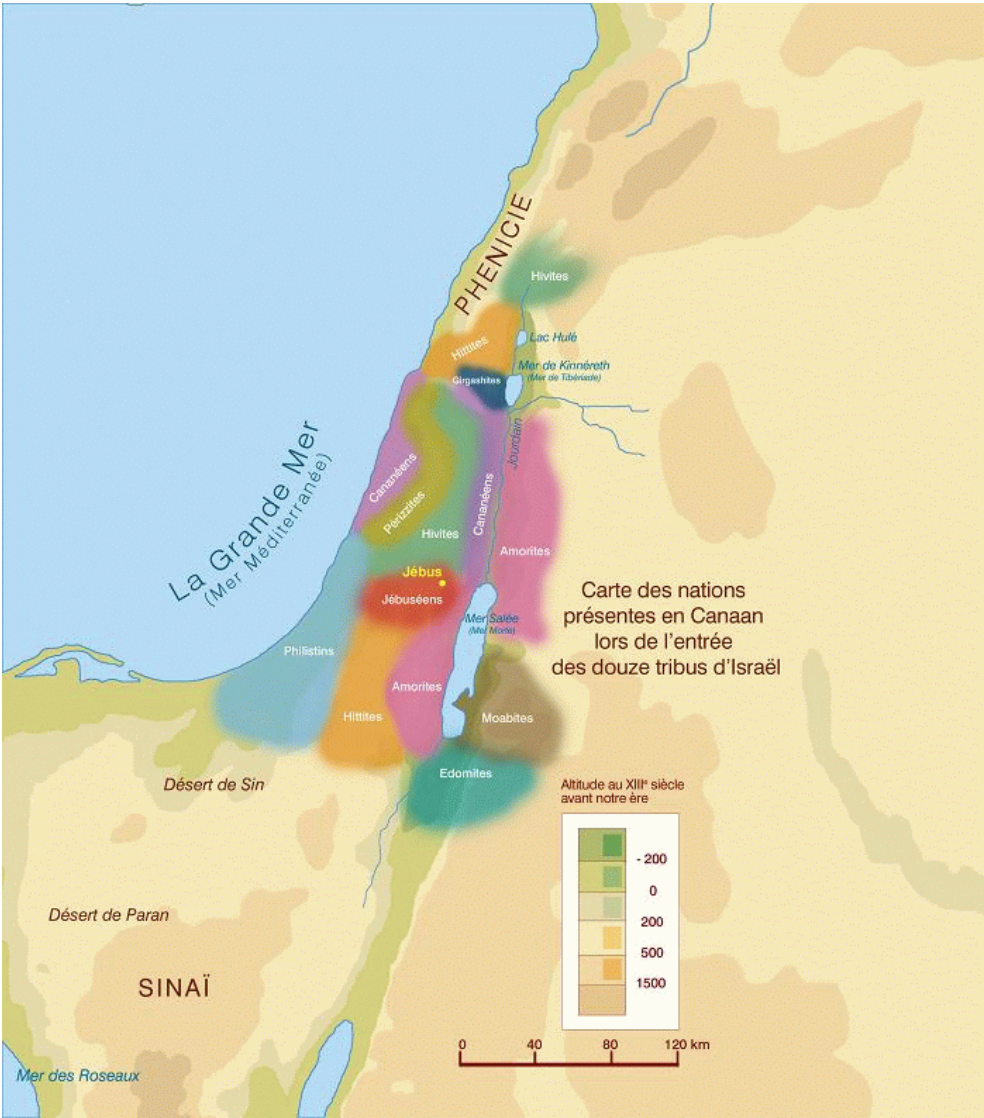
Annexe 3 : Récapitulatif des peuplades anciennes et de leur attribution aux descendants d'Abraham

Peuples	Pays actuels	Héritiers descendants	Torah (Pentateuque)	Source
Quénites	De l'Egypte à la Jordanie nord de l'Arabie Saoudite	Esaü (Edomites) Ismaël	Genèse, 17, 19 ; 36, 8, Deutéronome 2, 5	Rachi, 2017, p.134
Qenizzites	nord de l'Arabie Saoudite	Moab (fils de Loth), Ismaël, Esaü	Genèse, 17, 19	Rachi, 2017, p.134
Qadmonites	Liban, Syrie, nord Jordanie	Ben Ammon (fils de Loth)	Genèse, 17, 19	Rachi, 2017, p.134
Hittites	Israël (Judée) Syrie et Turquie	Israël (Juda, Zabulon et Issakar)	Genèse 23, 10-17 Juges 1, 26	TOB, 2004, p.287
Perizzites	Israël (Judée)	Israël (Dan)	Juges 1, 4	Morenas, 1759, p.586
Refaïtes	Jordanie (Hermon au nord et Bashân à l'est du Jourdain)	Fils Loth (Ammon et Moab)	Deutéronome 1, 4 ; 2, 11 et 3, 13	Munk, 1998, p.16-21 ; Rachi, 2005, p.134
Amorites	Désert de Juda et Syrie (mont Hermon)	Israël (Juda) Fils Loth (Ammon)	Genèse 10, 16 Nombres 21, 21 Deutéronome 3, 9	TOB, 2004, p.287
Cananéens	Diverses parties d'Israël (annexe 4 : la côte entre Tel Aviv et	Israël (Dan, Manassé, Ephraïm)	Genèse 15	TOB, 2004

	Haïfa et rive droite du Jourdain)			
Guirgashites	Ouest et est du lac de Tibériade, désert du Néguev	Israël (diverses tribus)	1 Samuel 27, 8	Morenas, 1759, p.383 ; Munk, 2008, p.516
Jébusites	Israël (Jérusalem)	Israël (Benjamin)	Juges 1, 21	TOB, 2004
Hivvites	Montagnes au nord de Jérusalem	Israël (Ephraïm)	Deutéronome 3, 9 ; Josué 9, 7	TOB, 2004

Annexe 4 : carte de situation des peuples habitant Israël avant l’arrivée des Hébreux (Bibleonline, 2000).

16



Annexe 5 : définition de quelques mots utilisés dans cet exposé (extrait de Catusse, en préparation)

Mâsarah : signifie "tradition", "chaîne de tradition". Ce mot désigne la Bible hébraïque née de l'examen des textes par des érudits juifs, les massorètes (de la racine *massor* signifiant "transmettre" qui donne le mot français "émissaire") qui ont fixé le canon et la langue par adjonction de signes vocaliques après le 6^{ème} siècle apr. J.-C. Leur recherche consistait à déterminer la transcription du texte biblique pour en fixer les césures et la prononciation exacte afin de stabiliser leur orthographe par adjonction de points-voyelles et accents au texte hébreu original qui n'en comporte pas.

Mishnah : mot hébreu signifiant littéralement "répétition". C'est la reprise écrite des commentaires oraux rabbiniques du *TaNaKh*. Suite à l'expulsion des juifs de Jérusalem par les Romains en 70 apr. J.-C. il ne fallait pas perdre les précieux enseignements oraux. La *Mishna* est compilée dans le *Talmud* auquel s'ajoute un commentaire, la *Gemara*. Elle a été rédigée vers l'an 200 apr. J.-C. par le Rabbi Yehouda ha-Nassi suite à de nombreux débats tenus à l'académie de Yavné. La première édition connue date de 219 apr. J.-C. Les maîtres de la *Mishnah* sont appelés les *Tanaïm* ;

Pentateuque : vient du grec "cinq rouleaux" composé des 5 premiers livres donnés à Moïse, Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. Les Juifs l'appellent la *Torah* (la loi).

Talmud : d'une racine voulant dire "apprendre" ou "enseigner". Recueil de la loi orale en écrits interprétatifs du *TaNaKh* composé de 2 parties, la *Mishna* et la *Gemara*. Suite à la position de l'Empire romain qui les harcèlent au VI^{ème} siècle apr. J.-C. pour imposer la foi chrétienne, deux écoles de rabbins ont compilé et approfondi ces interprétations, l'une à Babylone (*Talmud* dit de Babylone), l'autre à Jérusalem (*Talmud* de Jérusalem ou *Yérushalmi*) ;

TaNaKh : mot acronyme hébreu composé des initiales (ת נ כ) des trois recueils la constituant : T (ת) pour *Torah*, N (נ) pour *Nevi'im* (les Prophètes) et Kh (כ) pour *Ketouvim*. Il s'agit de la Bible reconnue par le canon juif pour désigner le recueil de tous les "Livres" qui composent la Première Alliance ;

Torah, תורה : (Exode 12, 49) mot hébreu provenant de la racine *yarah* signifiant "enseignement" ou "instruction" de Dieu (Prévost, 1990, p.32). La *Torah* est le nom hébreu du Pentateuque (les 5 premiers livres de la Bible). Il est communément admis qu'elle a été rédigée par Moïse quelques 1300 ans av. J.-C., ou, pour le moins, inspirée à Moïse qui en a transmis la quintessence aux Hébreux. Un beau commentaire précise que 'la *Torah* (écrite) est la voix de Dieu qui parle aux hommes, alors que, par le *Talmud* (*Torah* orale), les hommes parlent à Dieu' (Kurzweil & Malka, 2009, p.36).